

Jauldes

Le nom de *Jauldes*, dans les premiers siècles de notre ère, était *Gald*; il venait d'un sénateur romain (*Galda*) qui y possédait une villa.

Le bourg de *Jauldes*, si l'on en juge par les débris de construction qu'on découvre dans les champs qui l'entourent, devait être beaucoup plus étendu qu'il ne l'est aujourd'hui, mais aussi moins régulier et moins bien bâti.

Les restes du passé nous indiquent, comme bourg, une agglomération de demeures étroites et basses, adossées les unes aux autres, sans alignement et sans plan général préconçu, aérées par de petites ouvertures donnant sur quatre chemins à peine dignes du nom de rue. Une seule maison à deux étages est restée de cette époque : c'est l'ancien presbytère.

L'église de *Jauldes*, dédiées à *Saint-Martin de Tours*, appartenait à l'architecture *romano-byzantine*. Elle est de la période de transition (fin XIIe, commencement XIIIe siècle. Elle a été restaurée dans ce sens avec le grand appareil de ses pierres, ses voûtes et ses fenêtres à ogives et surtout sa rosace tout enguirlandée de feuilles de vigne et de chêne.

Où l'architecte me paraît s'être moins inspiré de l'époque qu'il a voulu rappeler, c'est dans le peu d'élévation qu'il a donné aux voûtes. Le but constant des bâtisseurs d'église au XIIIe siècle était d'élever à des hauteurs prodigieuses des voûtes légères et solides tout à la fois.

On prétend que l'église de *Jauldes* fut brûlée par les *Huguenots* quand ils vinrent en nombre de sept mille(?) sous la conduite du prince de *Condé*, d'*Henri de Navarre*, plus tard *Henri IV*, et du duc de *La Rochefoucauld*, dans la ville de *La Rochefoucauld* et dans les environs, souiller les églises, les piller et les brûler, massacrer tous ceux qui n'acceptaient pas leur doctrine et ravager le pays (1658). Il n'y eut alors de détruite que la voûte de la nef et celle du chœur avec la flèche du clocher. La coupole fut épargnée et elle existe encore dans toute son élégance et sa régularité des premiers jours.

Le Bois de Jauldes

Le *Bois de Jauldes*, charmant petit hameau, a été de tout temps richement encadré dans les plus beaux arbres de la *Braconne*. Il a été notamment, à son entrée, du côté de la forêt, une clairière immense au milieu de laquelle paraissaient vivre, en souverain de ces lieux, des chênes séculaires. Malheureusement, la hache administrative a fait disparaître progressivement ces verdoyants témoins des temps passés. Il en reste encore un, il mesure cinq mètres de circonférence à la base. Il est admirable de beauté. C'était sous l'ombrage épais du feuillage de tous ces géants décimés et sur les verts tapis qui s'étendaient à leurs pieds, que les habitants de toute la commune, accompagnés chaque année de leurs parents, de leurs voisins et de leurs amis, allaient joyeux, célébrer la fratrie de *Jauldes*, le jour de la Pentecôte. Ces usages ont disparu comme les vieux arbres, et, comme les anciens habitants sont devenus victimes des révolutions et des siècles.

Fayolle

Ce hameau appartenait tout entier à la plus riche famille du pays. Le beau château qui s'y trouvait, et qui ne fait plus voir depuis longtemps que des ruines, a gardé pour lui seul les souvenirs de *Fayolle*. Les anciens parlent encore avec un certain enthousiasme de l'aspect imposant de ses tourelles et de ses tours comme les décrivaient leurs pères, de ses portes bardées de fer et soulevées par des chaînes puissantes, des fosses profondes, des arbres gigantesques qui l'entourait, de ses prairies immenses, des larges avenues

bordées d'arbres de toute essence qui conduisaient, l'une à l'immense étang qui subsiste encore, l'autre au chef lieu de la commune. Il ne reste de cette magnifique construction, que des pans de mur et des ronces, mais ces débris sont encore importants et imposants. On peut les voir de presque tous les points de la commune. Les visiteurs qui ont la hardiesse de gravir ces restes, que la révolution et la rapacité n'ont pu descendre encore de leur base, ont devant eux la magnifique vallée qui s'étend jusqu'aux portes d'*Anais* et de *Tourriers*, et à leur gauche, la ville d'*Angoulême* où l'on peut distinguer et les arbres de *Beaulieu* et les flèches les plus élevées des édifices de la ville. Le soir, quand la cite s'éclaire, le coup d'œil est féérique. *Fayolle* était un arrière fief dépendant de la baronnie de *La Rochefoucauld*. Il appartient aux *Tison* d'*Argence*, qui ont donné leur nom à une rue d'*Angoulême*. Il fut légué par eux à *Foulques* de *Lubersac*, qui le laissa en héritage à son fils, un capitaine de *Fayolle*, qui mourut au siège de *Metz*, en 1552. Enfin, un acte daté du 20 avril 1789, indique comme dernier propriétaire du château et de ses dépendances, *Marc-René Bareau* de *Girac*, chevalier et seigneur de *Fayolle*. Il émigra en 1789, son château fort fut dévasté et incendié, les terres furent vendues comme biens de la Nation, l'an II de la *République*.

